

## Retour d'expérience du Sénégal



J'ai eu le plaisir de rendre quelques services dans les deux écoles de Sandiara pendant mon séjour de deux mois :

- Accompagnement des 4 enseignantes, élaboration de documents numérisés (statistiques, bulletin scolaire, collecte des scolarités des familles,...)
- Informatique : Deux ordinateurs d'occasion ont été récupérés en ce début d'année. Un a été affecté à la pédagogie et l'autre à l'administratif.
- Archivage de documents papier depuis la création des deux écoles et début de l'archivage numérique.
- Elaboration de documents divers de présentation des écoles envoyés dans les établissements de France pour solliciter des démarches de solidarité.
- Réalisation de petits reportages (vidéos et photos) des diverses missions des Ursulines : la communauté et le centre de formation de Pandienou (Léhar), le dispensaire de Dougnane (Léhar), le noviciat de Thiès, le collège Ste Ursule à Thiès et le dispensaire de Thiaroye.
- Intervention sur l'esprit Méricien dans le cadre de la journée de la famille Ursuline à Keur Moussa et une animation pédagogique avec l'équipe enseignante sur le thème : « Découvrir ou revisiter les pratiques éducatives et pédagogiques mériciennes. Ma place au collège Ste Ursule ».

Au-delà de ces services, je voudrais surtout témoigner de ce que j'ai eu la chance de vivre.

Je souhaite dire :

- ma très grande admiration de l'incroyable défi des sœurs Ursulines du groupement Ste Angèle d'Afrique (créé en 2014 et qui regroupe les Ursulines du Sénégal et du Cameroun) d'avoir osé créer une nouvelle école à Sandiara dans une petite ville avec une paroisse en fondation. Là où elle est, avec le nombre d'enfants qui vivent dans ce secteur et avec l'énergie déployée pour la faire vivre et les résultats actuels déjà engrangés, cette école voit déjà son avenir pérennisé.....
- mon plaisir d'avoir vécu un long temps d'insertion dans une communauté Ursuline et d'avoir vu au quotidien l'implication des sœurs dans la vie de la paroisse, de l'école catholique, mais aussi en proximité très grande de toutes les personnes dans leur entourage, quelque soient leurs origines, leurs religions et les préoccupations à partager.
- ma joie de rencontrer les sept novices qui achèvent leur parcours de formation et qui seront religieuses dans quelques mois. Joie de voir avec quel enthousiasme, humilité et

sens du service aux autres, elles abordent ce chemin de vie qu'elles ont choisi de prendre.

- la chance que j'ai eu de pouvoir de visiter des communautés Ursulines avec des dispensaires de brousse au Léhar (près de la communauté de Pandiénou) et urbain à Thiaroye (banlieue populaire au Sud de Dakar) où des personnes se dévouent sans relâche au service de personnes malades, atteintes du sida, d'enfants en malnutrition,...

Les mots d'Angèle Merici : « Croyez, espérez, faites des efforts, aimez, servez » trouvent pleinement leur sens dans toutes ces missions.

Je peux aussi faire part de

- ces moments inoubliables quand j'ai accompagné le prêtre et les sœurs qui allaient porter la communion dans des villages de brousse éloignés des routes, de voir l'accueil suscité par la venue des religieux dans leur village reculé, toutes ces personnes qui se rassemblent spontanément dans le hameau autour du prêtre pour vivre ce moment de communion, de voir les pleurs d'un vieillard, ancien catéchiste, submergé par l'émotion au moment de recevoir le corps du Christ.
- ces célébrations dans des églises pleines le dimanche, mais aussi à l'occasion des chemins de croix suivis d'une messe chaque vendredi du Carême avec des enfants, des jeunes et des paroissiens de toutes les générations. Ce sont des moments forts que de vivre la grande ferveur de ces chrétiens unis dans ces assemblées priantes et chantantes.
- ma joie de vivre quelques semaines aux côtés des enseignantes et personnels dévoués à leurs missions éducatives, participant ainsi sans relâche et avec beaucoup d'enthousiasme à leurs missions éducatives.
- le bonheur de voir chaque jour des enfants venir à l'école, écouter les maîtresses, participer joyeusement à tous les exercices proposés dont beaucoup sont focalisés sur l'apprentissage de la langue française qu'ils ne pratiquent pas très souvent à la maison.

J'ai aussi vu le contexte économique de beaucoup de Sénégalais qui n'ont pas d'emplois salariés (et ceux qui le sont, sont rémunérés moins de 100 euros par mois). Beaucoup d'hommes et de femmes de tous âges passent leurs journées dans la rue à vendre sur des petits étals ou à déambuler dans les rues des villes pour essayer de trouver des acheteurs de leurs fruits, de leurs sachets d'eau fraîche, stylos, cartes de téléphone,... avec comme objectif unique de vendre un peu et de rapporter quelque argent à la maison le soir pour nourrir la famille. Ces personnes vivent très modestement mais c'est avec dignité qu'elles travaillent sans relâche, sans se plaindre et sans misérabilisme affiché, souvent même avec le sourire. Quelles leçons pour nous autres souvent amenés à manifester notre mécontentement dès le moindre grain de sable dans nos projets !

J'ai aussi beaucoup apprécié le contexte de respect mutuel dans ce pays qui compte environ 20 % de chrétiens et 80 % de musulmans, mais dans lequel on s'accepte naturellement différents. Ce climat de respect entre les diverses communautés religieuses et ethnies semble inscrit dans les gènes de la population. Il doit être source d'inspiration chez nous.

J'ai enfin eu la chance de pouvoir circuler facilement et librement avec les moyens de transport locaux et sans jamais me sentir en insécurité, ce qui n'est malheureusement pas le cas dans de nombreux autres pays.

A titre plus personnel enfin, je peux aussi dire que l'éloignement quelques temps de sa famille et de son cadre de référence habituels permet de les apprécier encore mieux au retour.

Ce séjour de deux mois a donc été riche, de ma modeste contribution sans doute, mais aussi et surtout de ce que j'y ai vu et vécu, de ce que j'y ai reçu en humilité, en humanité, en fraternité,...

Je remercie sincèrement toutes les sœurs, en particulier Sœur Christine, provinciale et les sœurs de Sandiara, les sœurs Angélique Odette et Marie-Madeleine en particulier et toutes les autres religieuses qui m'ont permis de vivre ce long moment d'insertion et de services que j'ai beaucoup apprécié et vécu pleinement.

Louis Marie Supiot, Mars 2016



*PS : Je remercie les communautés et établissements qui ont bien voulu s'intéresser à ce projet de solidarité avec cette nouvelle école de Sandiara de m'informer de ce qu'ils ont fait et de me dire si je peux leur être utile.*